

Editorial

Philippe Alain Blérald



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/plc/428>

ISSN : 2117-5209

Éditeur

L'Harmattan

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1999

Pagination : 5-6

ISSN : 1279-8657

Référence électronique

Philippe Alain Blérald, « Editorial », *Pouvoirs dans la Caraïbe* [En ligne], 11 | 1999, mis en ligne le 07 mars 2011, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/plc/428>

Présentation générale

Quelque trente ans après le renversement du dictateur Fulgencio Batista, la Révolution cubaine a considérablement perdu de sa puissance d'attraction. Espérance déçue pour certains, trahie pour les autres, elle a cessé, à Cuba comme ailleurs, d'incarner l'utopie libératrice des pères fondateurs dans la lignée de José Martí ou d'Ernesto Che Guevara. Subsistent alors des interrogations sur la nature des institutions mises en place sous la double emprise du castrisme et de la bureaucratie, le mode d'exercice et la légitimité d'une autorité politique dont on annonce périodiquement la chute prochaine. Il faut dire que le régime cubain doit faire face, depuis une dizaine d'années, à de graves problèmes sur le plan économique. Dans un contexte de transition, semble-t-il, différée, il éprouve les pires difficultés à maintenir la balance entre la défense des « acquis révolutionnaires » et la nécessaire adaptation de sa stratégie à la suite de l'effondrement de ses alliés communistes d'Europe de l'Est.

La présente livraison de *Pouvoirs dans la Caraïbe* réunit les contributions de quelques uns des meilleurs spécialistes de Cuba. Loin de toute approche en forme de bilan et de toute prétention à l'exhaustivité, elle entend répondre aux interrogations du moment et tente d'éclairer des pans entiers de la réalité cubaine restés jusqu'alors dans l'ombre.

Dans un article remarquablement documenté, Emmanuel Jos remonte aux fondements idéologiques de la Constitution cubaine et révèle à quel point la réforme de 1992 a permis de la débarrasser de quelques scories tout en perpétuant la concentration du pouvoir. Cette fermeture politique s'accompagne d'une timide évolution sur le plan économique dont les conséquences sociales sont loin d'être maîtrisées, comme le montre Janet Habel.

On peut se demander si les flux migratoires entre Cuba et les Etats-Unis d'Amérique ne sont pas utilisés comme instruments d'aiguillage, parfois de dénouement, de crises initialement politiques, puis d'ordre économique, et ce tant du côté des autorités cubaines que du Département d'Etat. Ainsi que le suggère la riche contribution de Jorge Duany, la révolution cubaine se situe dans une dynamique géopolitique. L'auteur bouscule, par ailleurs, nombre d'idées reçues et conteste notamment la vision d'une communauté cubaine parfaitement homogène implantée aux Etats-Unis.

Le problème des tensions entre Cuba et les Etats-Unis est également abordé, dans une perspective différente, par Xavier Lauréote qui s'interroge sur l'illicéité internationale de la loi Helms-Burton.

Le dossier sur Cuba est complété par des « regards croisés sur la Caraïbe » où des thèmes décisifs pour la région, tels que la construction démocratique à l'épreuve des conflits ethniques et communautaires (Ralph Premdas, Bishnu Ragoonath), la formation des identités dans l'immigration haïtienne au Venezuela (Alain Charier) sont traités, sans oublier l'article original proposé par Fernando Ribeiro et qui concerne indirectement la région.

Enfin, Pouvoirs dans la Caraïbe ouvre sa rubrique « Forum » à Thierry Michalon qui propose une intéressante réflexion sur la question statutaire en Guyane française et à Jean-Louis Millo, Directeur de la DIREN, qui fait le point sur la question des déchets à la Martinique.

Philippe Alain BLERALD